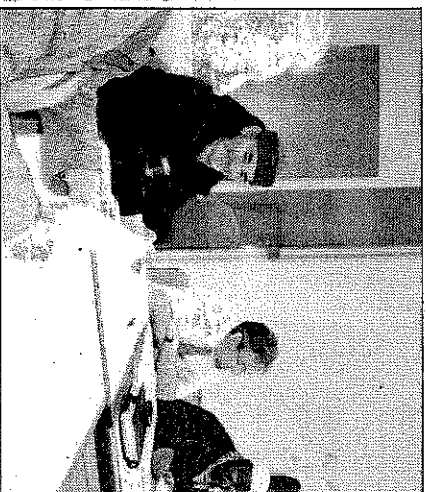
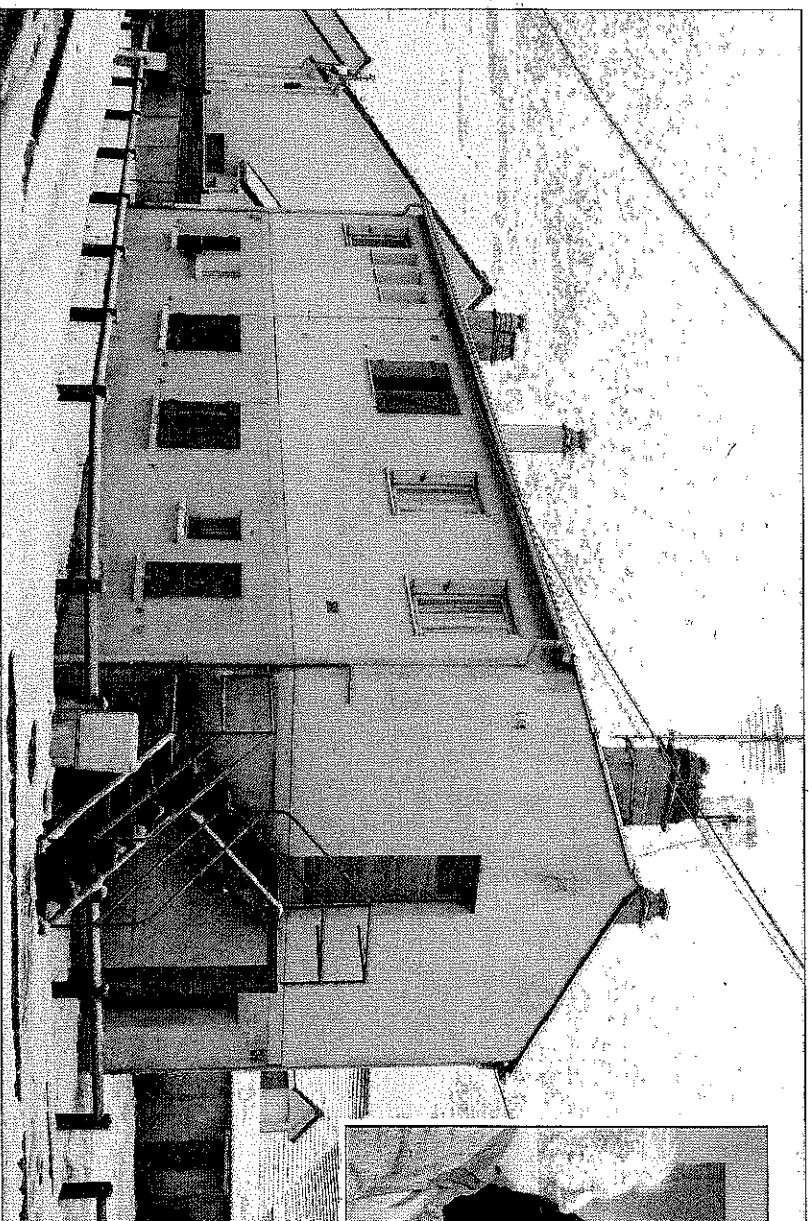


# DREUX

Rédaction : 7, rue aux Tanneurs. Tél. 02.37.63.03.63 - Fax : 02.37.63.03.78/Publicité : Alliance-Media. Tél. 02.37.46.95.45

## Ils vont construire leur logement avec le soutien de l'office HLM



Le petit immeuble de la rue des Granges sera démolé pour laisser place à une nouvelle construction dans le cadre du premier programme Iglloo d'Eure-et-Loir. Philippe Drujon a préparé la journée de vendredi avec les correspondants d'immeubles et les administrateurs (en médaillon).

■ Pour la première fois en Eure-et-Loir, des familles drouaises participeront à la construction de leur logement dans le cadre du programme Iglloo. Tout est prêt pour lancer l'opération... sauf le financement.

L'Iglloo, comme son nom l'indique, c'est cette habitation que les esquimaux du grand Nord construisent eux-mêmes sur la banquise. Décliné en France l'Iglloo, c'est l'insertion Globale par le LOgement et l'emploi. ce programme qui existe depuis 1993 a déjà permis la construction de 280 logements sociaux, pour lesquels leurs locataires ont été intégrés au projet. Quelque 600 personnes sont désormais logées dans ces logements dont ils ont participé activement à la construction. « C'est un projet sur lequel nous travaillons depuis un an, » explique Philippe Drujon, directeur de l'office public HLM.

C'est à l'angle de la rue Freycinet et de la rue des Granges que l'OPHLM envisage un programme de cinq logements pour lesquels trois familles sont d'ores et déjà sélectionnées. Les publics visés sont des familles qui cumulent difficultés financières et d'insertion sociale.

### Un pied à l'étrier

Le dispositif Iglloo, est avant tout une prise en charge globale, qui passe à Dreux par un projet professionnel. « L'idée est de prendre en charge l'intégralité de la famille, » explique-t-on à l'OPHLM.

Dans l'une des familles retenue dans le projet, le père, mais également son fils, jeune adulte également en situation précaire, sont susceptibles de participer au chantier. « Ils travaillent sur leur propre projet, l'idée est de leur remettre le pied à l'étrier à travers une formation, un emploi et la pérennisation de cet emploi. »

La durée du chantier est estimée à environ 18 mois. Le temps pour se réhabituer au travail, à des relations avec une hiérarchie, à une vie sociale et réintégrer un système dont ils étaient éloignés.

Si le projet est techniquement prêt, Philippe Drujon a déjà trouvé des partenaires prêts à s'investir mais le financement de l'opération n'est pas encore complètement bouclé.

Il a ainsi écrit récemment à Fadela Amara, soulignant l'importance de l'accompagnement social pour ces familles, mais également des financements qui permettraient de boucler le projet. La secrétaire d'État ne semble pas encore avoir eu le temps de lui répondre... elle en aura l'occasion dès demain lors d'une visite à Dreux qui tombe finalement très bien.

Yves Le Calvez.

## L'OPHLM au rendez-vous « Espoirs banlieues »

A l'office HLM de Dreux, les choses sont claires : « On ne peut pas faire un plan pour les banlieues sans parler du logement social. » Alors, il n'était pas question d'être absent de ce rendez-vous, pour avoir l'occasion de montrer à la secrétaire d'État ce qui se fait à Dreux en matière de logement. Faut-il rappeler que près de 20.000 personnes sont logées dans le parc HLM des villes de Dreux et de Vernouillet, avec

toutes les problématiques sociales qui y sont rattachées. « Nous voulons nous faire connaître, » ajoute Philippe Drujon, « Nous sommes des acteurs importants dans la ville et il faudrait quand même un jour arrêter de dénigrer cet office et ce qui s'y fait. »

Vendredi, toute la journée, les responsables de l'office HLM présenteront donc le travail réalisé ces dernières années, et surtout les

nombreux projets en cours. L'office va investir plus de 25 millions d'euros, cette année, pour les constructions neuves, mais également dans des réhabilitations lourdes. L'office, c'est aujourd'hui, outre ses 124 agents, 83 correspondants d'immeubles qui permettent de faire remonter les informations à la direction. L'OPHLM veut ainsi montrer sa capacité à travailler avec ses locataires... et le faire savoir.